

D.L 4.2.07

NATURE Gilles Clément, chantre du jardin en mouvement, a visité Mémard

Un site à fort potentiel

Pour lui, pas de doute : « Il y a le potentiel pour faire quelque chose de superbe. » Gilles Clément vient de jeter un œil averti sur les cinq hectares de nature encore préservée de la baie de Mémard. Celle-là même que l'association "écolo" Acclame a prise sous son aile quand la municipalité a brandi ici, le spectre d'aménagements touristiques.

Hier, l'inventeur du jardin en mouvement, l'homme qui depuis les années 80 sème ce concept dans les esprits, a donc donné un sérieux crédit au projet défendu par ledit collectif. De l'idée évoquée il y a plus de trois ans à cette venue, que de chemin parcouru. L'abandon du projet de résidence de loisir, le dialogue ouvert sur le sujet du jardin avec la municipalité dans le cadre de l'Agenda 21, l'acceptation de l'idée d'une telle création par les décideurs... sont autant de signes encourageants pour Acclame.

La journée d'hier avait donc comme principal enjeu l'étude de faisabilité d'un tel aménagement. Ceci en explorant la piste



Monique Curtelin, présidente d'Acclame, et Gilles Clément sont convaincus de l'intérêt de créer un jardin en mouvement à Mémard.

initiée voilà quatre ans du côté de Nantes, par le lycée agricole de Saint-Herbaïn ; l'établissement a en effet aménagé un tel jardin sur six de ses hectares.

Une friche jardinée qui vit à son gré

A Aix, le terrain est communal mais le principe d'une collaboration avec l'enseignement est tout à fait plausible. C'est pour quoi le lycée horticole du Bocage à Chambéry et le lycée agricole de Savoie à La-Motte-Servolex ont été associés à cette

visite. Peuvent-ils intervenir ? Où ? Comment ? Telles étaient les questions à aborder.

Toujours est-il que l'on voit déjà là, la possibilité d'une réalisation à moindre coût, avant d'imaginer le support pédagogique que deviendrait cet espace, et l'amélioration de l'environnement qu'il permettrait. Car, outre l'esthétique, il s'agit bien, via ce jardin, d'accroître la diversité de la faune, de la flore, mais aussi la qualité du sol et de l'eau qui s'y trouve. Ni arrosage, ni produits chimiques,

REPÈRES

JARDIN EN MOUVEMENT

■ Idée qu'il faut laisser les plantations "redessiner" en permanence le jardin à chaque floraison.

GILLES CLÉMENT

■ Jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste. Auteur de quatorze ouvrages faisant référence à la théorie du "jardin planétaire" et au concept du jardin en mouvement. Il a réalisé le parc André-Citroën, les jardins de l'Arche de la Défense, le jardin du château de Blois...

une intervention humaine limitée et douce... cette friche jardinée doit vivre à son gré, changeant de forme au fil des floraisons. Les herbes folles y ont leur place comme les essences rares. Joli brassage des cultures. Reste à convaincre définitivement.

Ludovic FAVRE

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://gillesclement.com>